

Une francophonie alternative pour un partenariat plus affirmatif

Par Mokhtar BEN HENDA
Institut des sciences de la documentation
Université la Manouba (Tunisie)
mokhtar.benhenda@isd.rnu.tn

« *La francophonie est riche par la diversité culturelle et linguistique de son aire géographique* ». Cette affirmation politicienne fabulatrice, semble désormais inappropriée dans un contexte universel marqué par une concurrence politique, économique et identitaire (langues et cultures) souvent agressive.

Les appels incessants vers un multiculturalisme et un multilinguisme d'équité semblent remettre en cause les fondements d'une stratégie francophone classique pour soutenir les politiques nationales et régionales de développement durable dans les pays de la francophonie d'appel.

Le développement durable, communément appréhendé par les acteurs internationaux, transite, entre autres, par :

- Le transfert des technologies ;
- La transmission du savoir ;
- La capitalisation des connaissances dans un esprit d'autodétermination et de partenariat.

C'est au sein même de ces axes fondamentaux que la francophonie est censée jouer un rôle clé en tant que :

- Vecteur intermédiaire entre le patrimoine culturel mondial et les cultures et les langues partenaires ;
- Mégapole industriel et économique actif au sein de la mondialisation à large connotation anglo-saxonne ;
- Catalyseur d'un renforcement identitaire pour les cultures et les pays partenaires ;
- Acteur influent dans les enjeux de la société de l'information en se positionnant par rapport à tous les secteurs de plus en plus intégrés au sein d'une économie de l'information qui devient de plus en plus une économie mondiale :
 - Médias de l'information : Industrie du contenu de l'information,
 - Industrie des services : traitement et diffusion de l'information,
 - Industrie des logiciels et des équipements : logiciels libres, I18n et L10n.

Or, la position de la francophonie à échelle mondiale dénote d'une autre réalité.

1. La francophonie économique

Les Etats-Unis, la CEE et le Japon représentent environ 70 % du produit intérieur brut mondial, et « leur part dans la production des biens et des services d'information avoisine 90 % ».

	Firmes de l'information et de la communication	Firmes de médias	Firmes d'équipements technologiques	Chiffre mondial d'affaires en Info-Com. (1986)
<i>Echantillon</i>	300	75	158	1,185 milliards \$
USA	144	39	75	515 milliards \$
CEE	80	25	36	267 milliards \$
Japon	49	8	33	253 milliards \$
Autres	Le reste	Le reste	Le reste	Le reste

- Face à la prédominance des USA et donc de l'anglais, la francophonie dispose de peu de ressources économiques actuelles.

- L'un des avantages économiques d'une francophonie active et participative, est de permettre plus facilement aux élites dirigeantes de communiquer avec l'extérieur. Ceci permettrait d'élargir le marché français de l'information et de la communication.

2. La francophonie linguistique

a) Evolution de la dominance anglaise sur Internet^{1 2}

	1999	2001	2003	2005	
Personnes maîtrisant l'anglais (pourcentage)	91 969 151 54%	108 282 662 51%	124 265 453 46%	147 545 824 43%	La francophonie doit occuper une position de leader dans cette remontée en importance des langues autres que l'anglais sur Internet.
Personnes ne maîtrisant pas l'anglais (pourcentage)	79 094 449 46%	104 480 528 49%	143 733 527 54%	198 008 511 57%	
Total mondial	171 168 600	212 889 190	268 150 180	345 735 835	

b) Les locuteurs français parmi la population actuelle sur Internet

Langue	Locuteurs (en millions)	
Anglais*	128	<p>La francophonie peut améliorer son facteur d'impact dans la société de l'information à travers :</p> <p>Le développement des contenus francophones dans/pour et à propos des pays partenaires,</p> <p>L'Internationalisation (I18n) et la Localisation (L10n) des logiciels et des interfaces Homme-Machine au besoin de la francophonie d'appel.</p> <p>L'industrie de la langue et l'ingénierie linguistique orientées vers les langues nationales des PVD.</p>
Japonais	19,7	
Allemand	14	
Espagnol	9,4	
Français	9,3	
Chinois	7,0	
Néerlandais	4,4	
Coréen	4,3	
Suédois	3,6	
Italien	3,3	
Portugais	2,9	
Total hors anglais	88	
* 99 millions d'anglophones aux Etats-Unis. Source : Global Reach		

¹ Copyright 2001 INT Media Group, Incorporated (<http://www.internet.com>)

² Source: Computer Economics

c) Bilinguisme et francophonie en PVD (Echantillon : Afrique-Asie-Océanie)

	États bilingues	Population	Langues officielles	
1.	Afrique du Sud	39,1 M	anglais/afrikaans	<p>Sur 24 pays en voie de développement, <i>officiellement</i> bilingues (386,290 M), 11 seulement sont francophones (52,053 M), dont 9 en Afrique (51,063 M).</p> <p>De nombreux États conservent une langue coloniale sur les plans gouvernemental, administratif, scolaire et culturel, car ils ne peuvent tout simplement pas s'en dispenser, les langues locales n'ayant pu assurer la relève après la décolonisation.</p>
2.	Burundi	6,2 M	français/kirundi	
3.	Cameroun	12,8 M	français/anglais	
4.	Comores	590 000	français/arabe	
5.	Djibouti	473 000	français/arabe	
6.	Érythrée	3,6 M	arabe/tigrinia	
7.	Kenya	25,7 M	anglais/swahili	
8.	Lesotho	2,0 M	anglais/sesotho	
9.	Madagascar	13,8 M	français/malgache	
10.	Mauritanie	2,3 M	français/arabe	
11.	Namibie	2,1 M	anglais/afrikaans	
12.	Rwanda	8,5 M	français/kinyarwanda/anglais	
13.	Seychelles	79 000	anglais/français/créole	
14.	Swaziland	938 000	anglais/swati	
15.	Tanzanie	32,8 M	anglais/swahili	
16.	Tchad	6,4 M	français/arabe	
17.	Kiribati	70 000	anglais-kiribati	
18.	Malte	400 000	anglais-maltais	
19.	Pakistan	150,0 M	anglais-ourdou	
20.	Philippines	76,5 M	anglais-filipino	
21.	Samoa occidentales	179 000	anglais-samoan	
22.	Tonga	110 000	anglais-tonguien	
23.	Tuvalu	11 000	anglais-tuvaluan	
24.	Vanuatu	200 000	anglais-français-bichlamar	

3. Recommandation : une francophonie active et participative :

- La francophonie ne peut plus se dissocier des trois axes clés de la mondialisation : globalisation (G10n), Internationalisation (I18n), Localisation (L10n).
- Ceci implique un renforcement actif des actions liées à la diversité culturelle et linguistiques dans le contexte francophone.
- Parmi les solutions actives, capables de contribuer à l'intégration de la diversité culturelle des PVD, et particulièrement africains, dans les programmes de développement durable régionaux et internationaux :
 - L'ingénierie linguistique (traduction, terminologie, Traitement Informatisé des Langues) orienté vers les langues partenaires du Sud ;
 - Le développement des contenus multilingues (partant du français comme réservoir de connaissance central et intermédiaire) ;
 - Promouvoir la formation des formateurs (i.e. les initiatives internationales francophones en enseignement à distance) ;
 - Renforcer la démocratisation des sociétés des PVD et y appuyer les processus de « La liberté de l'échange de l'information », chose que les américains pratiquent en maîtres depuis la 2ème GM.

« Une civilisation qui n'est pas informée ne peut être libre, et un monde qui n'est pas libre ne peut subsister »

Palmer Hoyt. « Last Chance ». Vital Speeches, Vol. XII, pp.60-62